Outil de surveillance des sécheresses à l'échelle nord-américaine – Juin 2005

Canada – Les conditions de sécheresse qui sévissaient en Colombie-Britannique se sont fortement résorbées à la suite des précipitations soutenues qu'a connues la province en juin. La cote de sécheresse anormale (D0) a toutefois été maintenue pour un secteur du centre-sud de la province. Une bonne partie du sud de la C.-B. a connu des précipitations supérieures à la normale. Ainsi, East Kootenay, West Kootenay et Kettle enregistraient des précipitations de 200 à 300 pour cent supérieures à la normale pour le mois de juin. Les précipitations pour la côte sud et l'île de Vancouver furent près de la normale alors que le nord de l'intérieur connaissait un temps plus sec, n'enregistrant que 60 à 90 pour cent des moyennes saisonnières dans l'ensemble. Les débits des cours d'eau se sont accrus sur l'ensemble de la partie sud de l'intérieur et de la côte sud. La faiblesse des débits pour cette période de l'année demeurait toutefois une source de préoccupation en ce qui avait trait aux rivières Similkameen, Tulemeen, Coldwater et Nicola, à la vallée du bas Fraser et à l'est de l'île de Vancouver. Le niveau des nappes souterraines dans le sud-est de l'intérieur est remonté fortement alors qu'il remontait légèrement ou cessait de s'abaisser dans d'autres secteurs.

En Alberta, en Saskatchewan et au Manitoba, l'abondance des pluies en juin a atténué les conditions de sécheresse qui avaient persisté en mai dans le sud de l'Alberta et le sud-ouest de la Saskatchewan. En Alberta, les précipitations ont varié fortement d'une région à l'autre; elles atteignaient moins de 25 mm dans la région centrale de la rivière de la Paix alors que plusieurs localités du sud et du centre enregistraient plus de 200 mm. Le faible taux d'humidité du sol dans quelques localités des environs de Vegreville et de Whitecourt demeurait une source de préoccupation. Il se peut que la situation devienne également préoccupante dans la région centrale de la rivière de la Paix si la pluviosité demeure faible en juillet. En Saskatchewan, l'augmentation de la pluviosité en juin a fait naître des conditions d'humidité excessive de la couche arable sur une bonne partie de la province, particulièrement dans le sud-est. Selon les évaluations, la couche arable sur plus de 40 pour cent de la superficie des terres cultivées connaissait un taux d'humidité excessif. Bien que la croissance des plantes ait été retardée à cause du temps froid et pluvieux, la plupart des cultures connaissaient une croissance évaluée de bonne à excellente. La forte pluviosité du mois de juin fut la cause d'inondations et de conditions d'humidité excessive sur l'ensemble du sud du Manitoba et de la région d'Entre-les-Lacs. En conséquence, plus d'un million d'acres n'ont pu être ensemencés. Dans plusieurs régions, le temps froid et pluvieux allait fortement freiner la croissance des cultures. Dans le sud et du sud-est du Manitoba, on enregistrait de 200 à 300 mm de pluies par endroits.

Quelques régions du sud de l'Ontario ont connu une faible pluviosité tout au long de juin. Les conditions de sécheresse anormale (D0) et de sécheresse modérée (D1) se sont propagées dans le nord-est de l'Ontario et l'ouest du Québec. La sécheresse a été la plus intense dans le sud de l'Ontario, et un certain nombre de stations enregistraient des taux de précipitation de 60 pour cent inférieurs à la moyenne. Pour le trimestre se terminant le 30 juin, la plupart des stations enregistraient des taux qui n'atteignaient pas 60 pour cent de la moyenne saisonnière. Dans le nord de l'Ontario, la plupart des stations signalaient des taux de précipitation qui n'atteignaient pas 80 pour cent de la moyenne pour juin. Cinq

stations signalaient des taux inférieurs à 60 pour cent, alors que cinq autres signalaient des taux inférieurs à 40 pour cent. Pour le dernier trimestre, toutes les stations du nord-est, à l'exception de deux, enregistraient des taux qui n'atteignaient pas 80 pour cent de la moyenne saisonnière. Dans le nord-ouest de l'Ontario, les taux de précipitation se rapprochaient davantage des moyennes saisonnières, et la plupart des stations signalaient des taux au-dessus des moyennes saisonnières. Dans certaines régions, la température en juin a excédé 30°C pendant 12 jours, soumettant à un stress certaines cultures sensibles comme le canola. Dans le sud et dans l'est, des cultures, notamment le maïs et les céréales, ont commencé à manifester des signes de tension hydrique. Se fondant sur les normes établies par le ministère ontarien des Ressources naturelles, la plupart des stations de mesure des débits signalaient des débits qui se rapprochaient des moyennes saisonnières (sud et nord-est de l'Ontario) ou les excédaient (nord-ouest de l'Ontario).

Dans le bassin des Grands Lacs, seul le bassin du lac Supérieur a reçu des précipitations supérieures à la normale pour juin. Les précipitations ont été nettement inférieures à la moyenne dans les bassins des lacs Michigan-Huron (68 %), Érié (48 %) et Ontario (72 %). On estime que le niveau du lac Supérieur devrait continuer à monter en juillet alors que celui des lacs Michigan-Huron devrait demeurer stationnaire. Quant au niveau d'eau des lacs Sainte-Claire, Érié et Ontario, il devrait continuer à baisser.

En juin, la majeure partie du Québec a connu du temps chaud accompagné par moments de fortes pluies. Certaines régions ont enregistré des températures qui ont excédé 30°C pendant dix jours ou plus. Les cotes siccité anormale (D0) et sécheresse modérée (D1) ont été attribuées à certaines localités de l'ouest de la province. La situation en ce qui a trait à la tension hydrique deviendra peut-être très préoccupante si la siccité persiste en juillet.

En juin, les provinces de l'Atlantique n'ont pas été affectées par la sécheresse de façon marquée. La cote siccité anormale (D0) a été maintenue pour Terre-Neuve; toutefois, on n'a pas observé de retombées négatives pour l'agriculture.

États-Unis – Au cours du mois de juin, la sécheresse s'est intensifiée dans la région qui s'étend de la moitié ouest de la région du Golfe du Mexique aux États de la région des Grands Lacs dans le nord. Cotée D0 (siccité anormale) à D1 (sécheresse modérée) à la fin de mai, une zone qui s'étend du nord-est du Texas à la pointe sud du lac Michigan (près de Chicago) s'est vue attribuée à la fin juin la cote D2 (sécheresse prononcée) à D3 (sécheresse extrême) sur presque toute son étendue. En juin, la pluviosité n'avait pas atteint la moitié de la moyenne saisonnière et les températures excédaient les moyennes saisonnières de 2 à 4° F, en particulier dans la région des Grands Lacs. Le secteur agricole est un des secteurs qui ont souffert le plus de l'intensification du temps chaud et sec en pleine période de végétation. Par exemple, la qualité du maïs de l'Illinois, cotée bonne à excellente (60 %) et très mauvaise à mauvaise (7 %) par le Département de l'Agriculture le 29 mai, allait se dégrader fortement par la suite. Le 3 juillet, les pourcentages étaient respectivement 25 % et 37 %.

Selon le National Climatic Data Center (NCDC), il s'agissait du cinquième et du

huitième mois de juin le plus sec pour le Texas et l'Illinois respectivement depuis que ces données sont consignées (1895). Dans le cas du Wisconsin, du Michigan, de l'Ohio et de l'Illinois, ce fut respectivement le deuxième, deuxième, sixième et neuvième mois de juin le plus sec enregistré depuis 111 ans dans ces États des Grands Lacs.

Des conditions de siccité anormale (D0), allaient s'étendre sur une bonne partie de la vallée de l'Ohio et des États du nord du moyen-Atlantique en juin, alors que des averses abondantes, peu fréquentes en cette période de l'année, continuaient d'atténuer les conditions de sécheresse hydrologique dans le nord, sur les Hautes Plaines, et dans le nord-ouest. Par ailleurs, les pluies et les températures, froides pour un mois de juin (écarts entre -2° et -6° F), ont retardé la saison des feux de forêts dans le nord-ouest. La siccité qui sévissait dans le nord-est fut inattendue, compte tenu du fait que la rapide progression vers le temps sec a succédé à une longue période de temps pluvieux qui a causé de graves inondations au début d'avril à peine. C'est fort probablement le temps chaud, presque sans précédent, du mois de juin (températures de 2 à 6° F au-dessus de la normale) qui a facilité la rapide progression de la siccité dans cette partie du pays. La pluviosité dans le nord-ouest – qui a atténué les conditions de sécheresse, qui sont passées de D3 (sécheresse extrême) à D2 (sécheresse prononcée) était également inhabituelle, compte tenu de la siccité presque sans précédent qui a sévi dans la région d'octobre 2004 à début mars 2005. Les réservoirs, qui avaient pâti de la sécheresse prolongée, ont fait le plein grâce aux pluies abondantes qui sont tombées sur le nord-ouest, et qui ont permis aux producteurs agricoles de retarder le recours à l'irrigation. Ailleurs, les averses et les orages du mois de juin ont atténué quelque peu les conditions de siccité anormale (D0) et de sécheresse modérée (D1) qui prévalaient sur divers secteurs des plaines du centre et du sud. Les séquelles de la sécheresse qui sévissait depuis quelques années étaient encore présentes dans le sud-ouest, frappé par un temps froid et pluvieux tout à fait exceptionnel. Les conditions de forte sécheresse qui avaient prévalu jusqu'alors dans cette région ont été la cause d'une augmentation marquée du nombre de feux de forêts en juin. Ces feux ont été nourris par l'abondance des herbages et des broussailles engendrés par un hiver pluvieux, et des arbres morts ou en dépérissement qu'avait entraîné la sécheresse persistante.

Mexique – Le temps chaud et sec a persisté sur le centre et le sud du Mexique durant les trois premières semaines de juin. Le SMN (Service météorologique national) signale que les précipitations au cours du mois furent inférieures à la normale sur 71 % du territoire, et que la moyenne mensuelle nationale avait été de 89 mm, comparativement à la moyenne à long terme (1941-2004) de 104 mm. Au cours du mois de juin, la progression de la saison des pluies vers le nord a été lente. Le déclenchement des précipitations a été retardé de trois à quatre semaines dans la zone qui s'étend de l'État de Oaxaca vers le nord jusqu'au sud du Nayarit et jusqu'au centre du Mexique, ce qui englobe les États de Morelos, México, Hidalgo, Querétaro, Guanajuato, Aguascalientes, San Luis Potosi, ainsi que le D.F. Ce fut l'État de México qui fut le plus touché, et les autorités locales ont signalé que la production de maïs a subi des dommages importants (125 000 hectares, 308 880 acres). Les conditions de sécheresse se sont également intensifiées de Coahuila à Tamaulipas le long de la frontière américano-mexicaine, et le temps chaud et sec a persisté tout au long du mois. Dans la zone en question, une sécheresse prononcée (D3)

s'est propagée sur une bande de territoire restreint s'étendant de Reynosa vers l'est jusqu'au Golfe du Mexique. Les conditions de sécheresse risquent d'apparaître dans le nord-est du pays car, selon les prévisions du SMN pour la période juillet-septembre, les précipitations dans les États de Coahuila, Nuevo Leon et Tamaulipas seront probablement inférieures aux normales saisonnières. Jusqu'aux premiers jours de juillet, la circulation de la mousson sur le nord-ouest a été généralement sous la normale dans les États de Sonora, Sinaloa et Durango. Des conditions de siccité anormales (D0) se sont étendues dans le nord de Sonora.

Les conditions de sécheresse se sont atténuées dans les États qui bordent le sud du golfe du Mexique (Veracruz, Tabasco et Campeche). Les précipitations dans ces États représentaient respectivement 158 %, 168 % et 245 % des moyennes pour le mois de juin. Les conditions de sécheresse se sont atténuées et la cote de sécheresse a été modifiée en conséquence : le Tabasco est passé de D2 (sécheresse prononcée) à D1 (sécheresse modérée) alors que la plus grande partie du Veracruz et des sections du Chiapas est passée à D0 (siccité anormale). Un secteur dans le nord du Quintana Roo enregistrait toujours des conditions de siccité anormale (D0).